

; une corde passée autour de leur corps les unit les uns aux autres. Quelquefois on forme une seconde chaîne en se communiquant par les mains, c'est-à-dire en appliquant le pouce entre le pouce et le doigt index de son voisin : alors on presse le pouce que l'on tient ainsi ; l'impression reçue à la gauche se rend par la droite, et elle circule à la ronde.

“ Un *piano-forté* est placé dans un coin de la salle, et on y joue différents airs sur des mouvements variés. On y joint quelquefois le son de la voix et le chant.

“ Tous ceux qui magnétisent ont à la main une baguette de fer, longue de dix à douze pouces.”

L'appareil ainsi disposé, le magnétiseur déclara aux Commissaires, “ 1. que cette baguette est conducteur du magnétisme ; elle a l'avantage de le concentrer dans sa pointe, et d'en rendre les émanations plus puissantes ; 2. le son, conformément aux principes de M. Mesmer, est aussi conducteur du magnétisme ; et pour communiquer le fluide au *piano-forté*, il suffit d'en approcher la baguette de fer ; celui qui touche l'instrument en fournit aussi, et le magnétisme est transmis par les sons aux malades environnants ; 3. la corde dont les malades s'entourent est destinée, ainsi, que la chaîne des pouces, à augmenter les effets par la communication ; 4. l'intérieur du baquet est composé de manière à y concentrer le magnétisme ; c'est un grand réservoir d'où il se répand par les branches de fer qui y plongent.

“ Les malades sont encore magnétisés directement, au moyen du doigt et de la baguette de fer, promenés devant le visage, dessus ou derrière la tête et sur les parties malades, toujours en observant la direction des pôles. On agit sur eux par les regards et en les fixant. Mais surtout ils sont magnétisés par l'application des mains, et par la pression des doigts sur les hypocondres et sur les régions du bas-ventre ; application souvent continuée pendant long-tems, quelquefois pendant plusieurs heures.